

mais plus particulièrement odieuse à cause des conséquences spirituelles qu'elle entraîne.

—L'incident des deux évêques de Laval et de Dijon a été exploité par le gouvernement contre le Souverain-Pontife. Il n'existe plus aujourd'hui pour Mgr de Laval ; et bientôt, si j'en crois ce qu'on assure, il en sera de même pour l'évêque de Dijon, qui verra dans sa démission le moyen le plus sûr d'apaiser la tempête (1). Logiquement alors tout devrait être terminé. Mais il est facile de comprendre que les loges maçonniques qui se sont servi dans leur intérêt du commencement de cet incident, se serviront aussi de sa brusque terminaison pour réaliser leur programme. Elles ne sauraient comprendre et admettre que des évêques catholiques puissent obéir au pape contre les ordres du gouvernement. Et la parole de saint Pierre : *Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes*, n'entre pas dans leur cerveau.

—Quand on va en France, la demande qui se pose instinctivement sur les lèvres du voyageur est celle-ci : la séparation de l'Eglise et de l'Etat, ou mieux la rupture du concordat, est-elle prochaine ? Et la réponse est unanime : l'année 1905 verra cette rupture se consommer. Ce n'est pas, comme expliquait un homme d'Etat, qui par sa position suit attentivement cette question, que M. Combes désire cette rupture. Il est trop fin pour cela. Il sait qu'il va faire entrer la question religieuse dans les masses, faire surgir des conflits, obliger les catholiques à de nouveaux sacrifices qui auront leur répercussion dans les élections. C'est une inconnue. Et il y a plus. M. Combes estime qu'il est bien plus utile au gouvernement de payer le prêtre que de le mettre en prison. Avec un traitement, le curé devient son prisonnier. S'il n'a d'autre ressource que de l'incarcérer, il fait un martyr. Et c'est ce qu'il ne veut à aucun prix, à cause des conséquences. Mais ce n'est pas M. Combes seul qui gouverne. Il est prisonnier de l'extrême gauche, c'est-à-dire des radicaux socialistes. Et si ceux-ci lui

(1) Cette prévision est aujourd'hui une réalité. L'évêque de Dijon a aussi donné sa démission.